



terres de  
**Lorraine**  
LE PAYS COOPÉRATIVE

# Projet de territoire Terres de Lorraine 2022 - 2027

Restitution de la soirée de lancement du 8 Novembre 2021



# Propos introductifs



Dominique Potier  
Président du Pays Terres de Lorraine

Créé en 2005, le Pays Terres de Lorraine se positionne comme la coopérative de développement des 4 Communautés de Communes (Terres Toulaises, Moselle et Madon, Pays du Saintois et Pays de Colombey et du Sud Toulais). L'actualisation du projet de territoire est un temps de réflexion, de prospection et de projection. Il s'agit d'un exercice facultatif pour un territoire, le pays est un espace non obligatoire de l'organisation territoriale. Cette soirée de lancement cible 3 enjeux de la transition, 3 sujets différents pour réunir les acteurs dans leur diversité. Un tiers des communes du territoire sont représentées, des entrepreneurs, des responsables d'associations, d'administrations, de collectivités...

Cette rencontre s'inscrit dans le contexte planétaire du risque d'effondrement qui fait écho à la COP 26 à Glasgow.

En 2015, le projet de territoire avait été travaillé dans le contexte de fragilisation de la République par les attentats de Paris. Les grands axes 2014-2020, produire ici dans la mondialisation, ancrer la république sociale et positiver l'économie des ressources ont posé les bases du projet conduit depuis 5 ans. Il ne faut certes, pas tomber dans l'illusion de prétendre sauver le monde, mais de grands changements sont néanmoins possibles au niveau local.

Terres de Lorraine est bien repéré car il existe un écosystème apaisé qui favorise un travail suivi sur le fond et des actions concrètes comme le contrat de relance signé avec l'État en juin 2021. Nous sommes pionniers et novateurs sur les champs économiques et sociaux. Il faut continuer à se projeter dans les prochaines années pour notre société et notre planète.

Le pays n'est pas comparable aux actions et compétences exercées par les communautés de communes qui se renforcent. Il en est de même pour l'échelle du sud 54 qui comprend 13 communautés de communes dont le projet commun jouera un rôle déterminant pour l'avenir du sud de la Lorraine. L'un des principaux défis est de faire face à la menace de décrochage démographique. Pour éviter la dévitalisation qui guette il faut une renaissance démographique. C'est pour cela qu'il nous faut penser un renouveau dans les champs de la vie de l'économie et de la société.



# Les grands axes 2014-2020 placés sous le signe de la transition



## 1. Produire ici dans la mondialisation

Un écosystème entrepreneurial solide avec des zones économiques significatives comme le Parc de Haye ou Moselle Rive Gauche  
Infrastructures : prendre position (ex: port de Neuves-Maisons)  
La ressource humaine : clé de la transition économique avec un réseau de chefs d'entreprises TDL.  
Une consommation recentrée avec une économie résidentielle densifiée ou encore une agence économique confirmée.  
Côtes, boucle et colline : passer un cap en accompagnant l'emploi et les transitions diverses



## LES JEUNES EN QUÊTE DE SENS

Grandes caractéristiques et aspirations de la jeunesse aujourd'hui

## 2. Positiver l'économie des ressources

Devenir un territoire à énergie positive, avec l'élaboration d'un plan climat air énergie mutualisé  
Une économie plus circulaire  
Reconquérir les sols  
Vers un projet alimentaire territorial avec 21 % d'exploitations en Bio, dynamique projets privés, circuits courts, un projet de lutte contre la précarité alimentaire  
Capital naturel : notre bien commun avec un engagement d'une réflexion à l'échelle pays sur la forêt



## LA FORÊT DANS TOUS SES ÉTATS

Les différents enjeux de la forêt : environnementaux, sociétaux et économiques

## 3. Ancrer la république sociale

Civisme : le goût des autres avec la création d'un Contrat Local de Santé + Communautés Professionnelles Territoriales de Santé  
Commune / communauté de communes avec l'émergence de politiques territoriales de santé pour une meilleure gestion de la crise COVID  
Accéder à un socle commun de services par un réseau d'accès aux droits, relais familles et Maisons France service, contrat de ville Toul.  
Un territoire créatif avec le numérique et le déploiement de la fibre



## LES MOTEURS DU DÉVELOPPEMENT

La croissance économique rime-t-elle toujours avec progrès social ?  
Les revenus, indicateurs du développement d'un territoire ?



Les 3 premières thématiques pour le projet 2022-2027

Les autres thématiques explorées

Agriculture et alimentation

Energie - Climat

Emploi et transition

Economie Circulaire

Culture

Santé



**Olivier Portier**  
**Analyste**  
**OPCconseil**

# Les moteurs du développement

Cette étude s'intéresse à la captation des revenus et ses effets sur le développement pour un territoire donné. C'est un cadre d'analyse qui sort des sentiers battus et des approches habituelles focalisées sur le PIB. Les mécanismes de fabrication de la valeur économique ont été transformés depuis la seconde guerre mondiale. Il y a de plus en plus déconnexion entre la richesse tirée par la production de biens et services sur le territoire et la richesse de ce territoire.



**P** Plusieurs changements majeurs ont contribué à produire cette déconnexion et à transformer la « mécanique territoriale »



**Socialisation de l'économie**

Les dépenses de protection sociale passent de 14,3% en 1959 à 34,1 % en 2018



**Montée en puissance de l'emploi public**

+ 20 pts depuis 1998



**La mobilité s'accroît**

La distance domicile - travail de 5 km en 1980 à 45 km aujourd'hui



**La société vieillit**

4,1 millions en 1975 à 13,6 millions en 2015



**Société du temps libre**

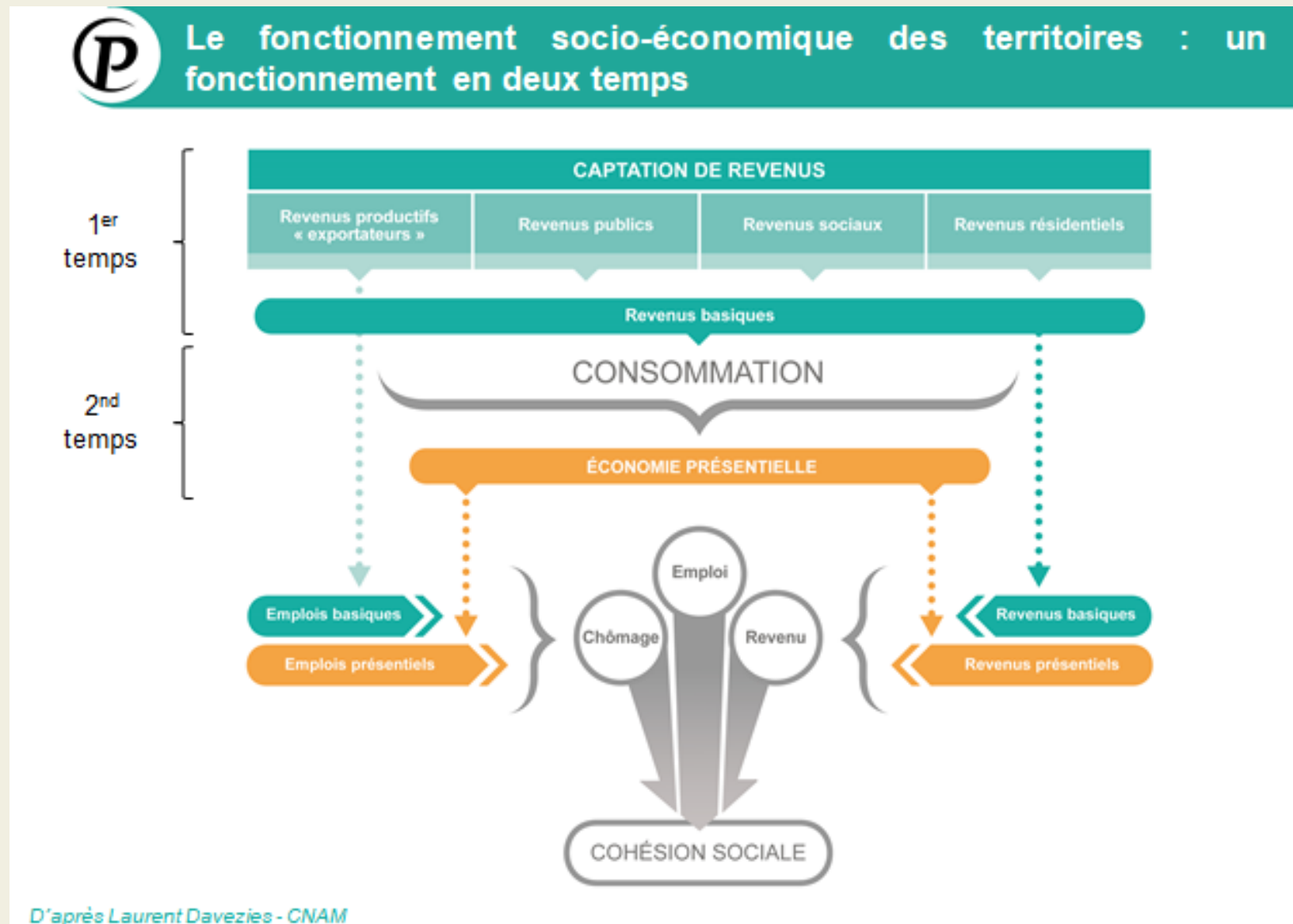
On travaillait 3 000 h / an en 1830 contre 1 600 en 2000 !

Les 5 phénomènes majeurs :

- La socialisation de l'économie (les dépenses de protection sociale représentent plus de 30% du PIB soit deux fois plus qu'en 1950)
- La montée en puissance de l'emploi public et de son poids dans l'économie.
- Le vieillissement de la société : les retraités pèsent de plus en plus dans le développement économique national.
- L'émergence d'une société du temps libre : nous travaillons moins et nous partons plus en vacances que par le passé. Certains propriétaires ont deux résidences, donc deux secteurs de vie et cela a une influence sur les mouvements économiques.
- La dynamique des revenus compte de plus en plus dans la fabrication de l'économie (part de l'économie présente)

# Les moteurs du développement

La grande mobilité caractérise notre société. Les lieux de travail, d'étude et de consommation sont le plus souvent différent de notre lieu d'habitation. Cette mobilité influe sur le développement : elle contribue à la création de richesse et de la croissance économique (PIB) sans lien direct avec le lieu de résidence. Le PIB d'un territoire n'est pas corrélé aux revenus de ce territoire. L'approche par les revenus prend en considération la situation sociale, le taux de chômage, les niveaux de revenus des salariés.



Dans cette approche, développée par l'économiste Laurent Davezie, le territoire ne soucie pas seulement de développer de la richesse mais aussi de capter des revenus. Mais que fait-on du revenu ? Comment est-il capté et comment est-il utilisé ? Le principe général est de capter des revenus de l'extérieur par 4 grands leviers :

- 1) Les revenus productifs ou exportateurs : cela concerne l'individu qui vit et travaille sur le territoire avec un produit qui va être vendu à l'extérieur du territoire.
- 2) Les revenus sociaux: ce sont les revenus versés aux individus en difficultés pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion.
- 3) Les revenus résidentiels tels que les retraites. Avec la pension de retraite qui respecte une logique distributive, ce revenu à un grand intérêt car il est stable. Les dépenses touristiques sont également à ajouter au revenu résidentiel (tourisme marchand et résidences secondaires).
- 4) Les revenus pendulaires : revenus des actifs travaillant hors du territoire

Il faut ensuite se poser la question de la localisation des dépenses de consommation pour l'ensemble de ces sources de revenus : est-ce que l'ouvrier qui travaille sur le territoire va acheter son pain sur ce même territoire ou va-t-il dépenser son revenu ailleurs?

# Les moteurs du développement

L'objectif dans cette logique est de capter du revenu à l'extérieur et de le transformer en dépenses locales (artisanat, commerce...) pour entrainer une économie de proximité (économie présentielle). Les emplois présentiels représentent 65% des emplois du territoire.

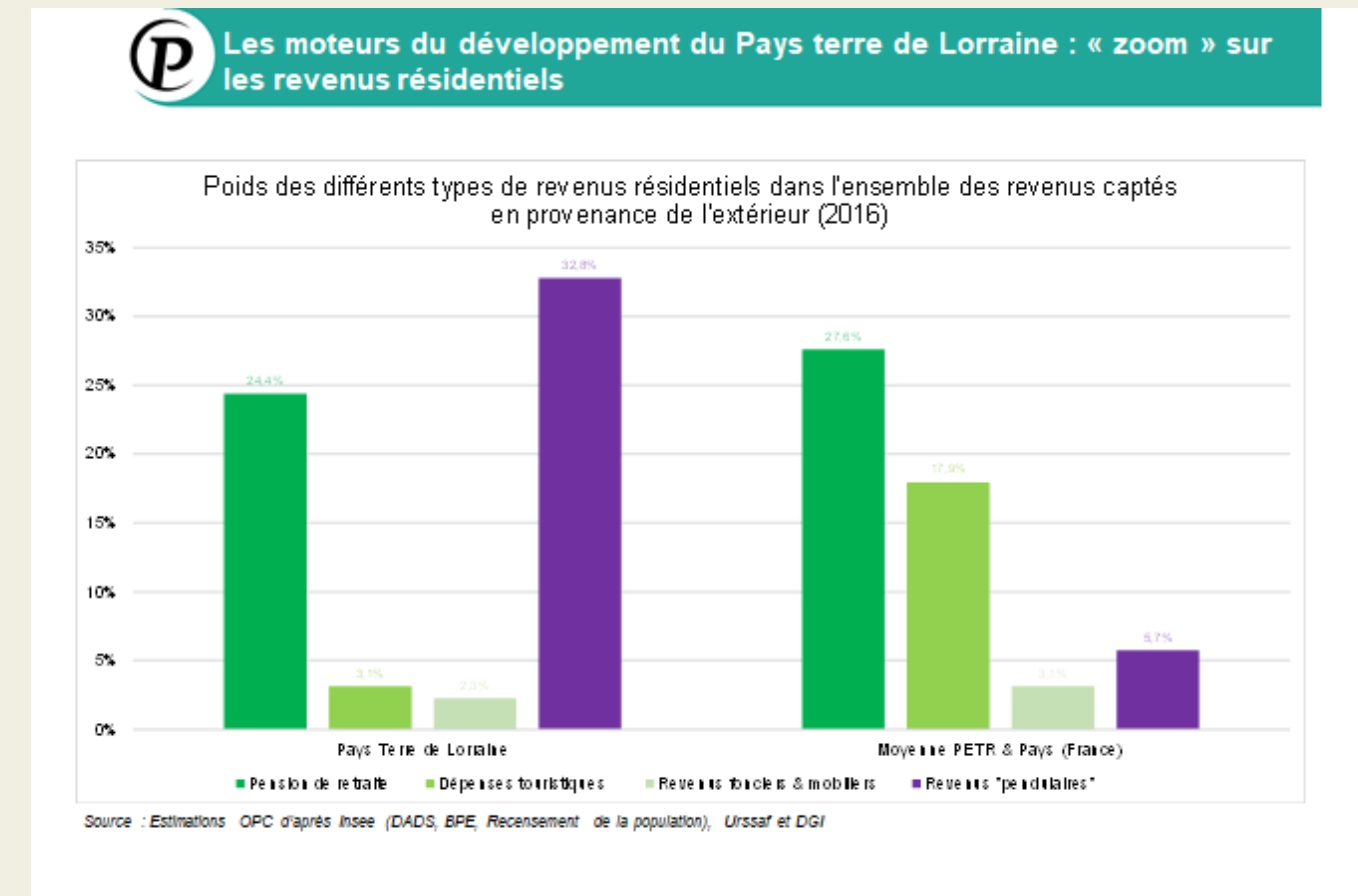
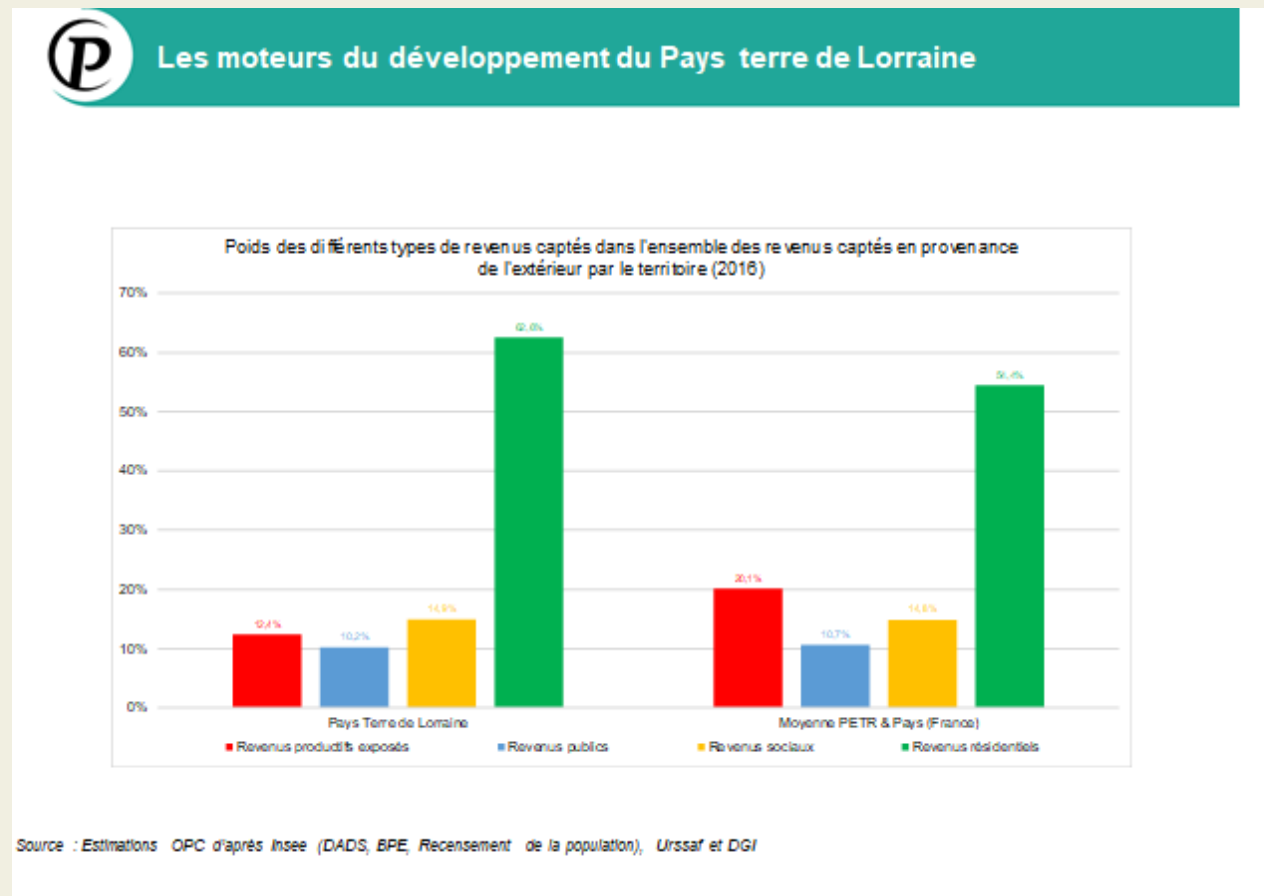
Sur TDL les revenus résidentiels représentent 62% des revenus captés à l'extérieur (dont ¼ sont les retraites). La part de revenus pendulaires y est la plus forte (32.8%) en raison de l'attractivité métropolitaine. Le PIB nancéen génère ainsi 1/3 de la richesse du territoire.

Sur Terres de Lorraine, la part des revenus productifs (exportation de bien produits localement) est inférieure à la moyenne nationale.

A une échelle macro, l'économie productive reste pourtant essentielle car elle conditionne la production de richesse et les autres revenus (notamment de la distribution).

Les territoires qui ont le mieux résisté à la crise COVID sont les «quadrimoteurs» (à la fois productifs et résidentiels).

Terres de Lorraine est caractérisé par un bon niveau de circulation des richesses, ce qui favorise le développement de son PIB..



# La parole du public

**Q: Est-ce que la captation des revenus pendulaire est à lier avec le coût de l'énergie actuellement?**

**Q : Est-ce que le niveau de pertinence du volet touristique de votre étude casse une réalité ?**

**R: Nous sommes sur des données de flux différents entre l'ouest du territoire et l'est. Ici les données agrègent les données des 4 intercommunalités.**

**R: il y a une ambivalence du développement pendulaire. Avec l'augmentation du coût de l'énergie et du pétrole il s'agit d'un modèle peu durable. Il expose fortement les ménages sur le plan énergétique, économique (pavillons mal isolés, 2 voitures...) et est générateur de nuisances environnementales. Il ne faut donc pas négliger ces effets dans le modèle de développement de territoire. Les solutions ne sont pas évidentes. Le numérique et les déplacements évités ? Le numérique a aussi une empreinte écologique forte. On ne peut pas raisonner en blanc ou noir, il n'y a pas de solution idéale.**

Mobilité facilitée

Notre mobilité

Désertification des commerces de proximité

Relocaliser l'emploi et la consommation

Qualité de l'environnement

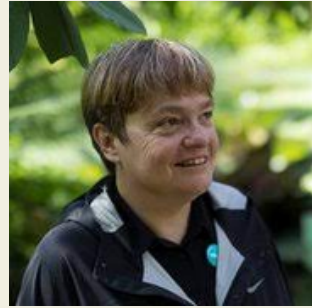
Moins de pendulaire , plus d'emplois locaux

La part du productif Une mobilité Sociale et durable

Notre partage de la richesse

La mobilité a l'intérieur du pays

## Quelques contributions de participants

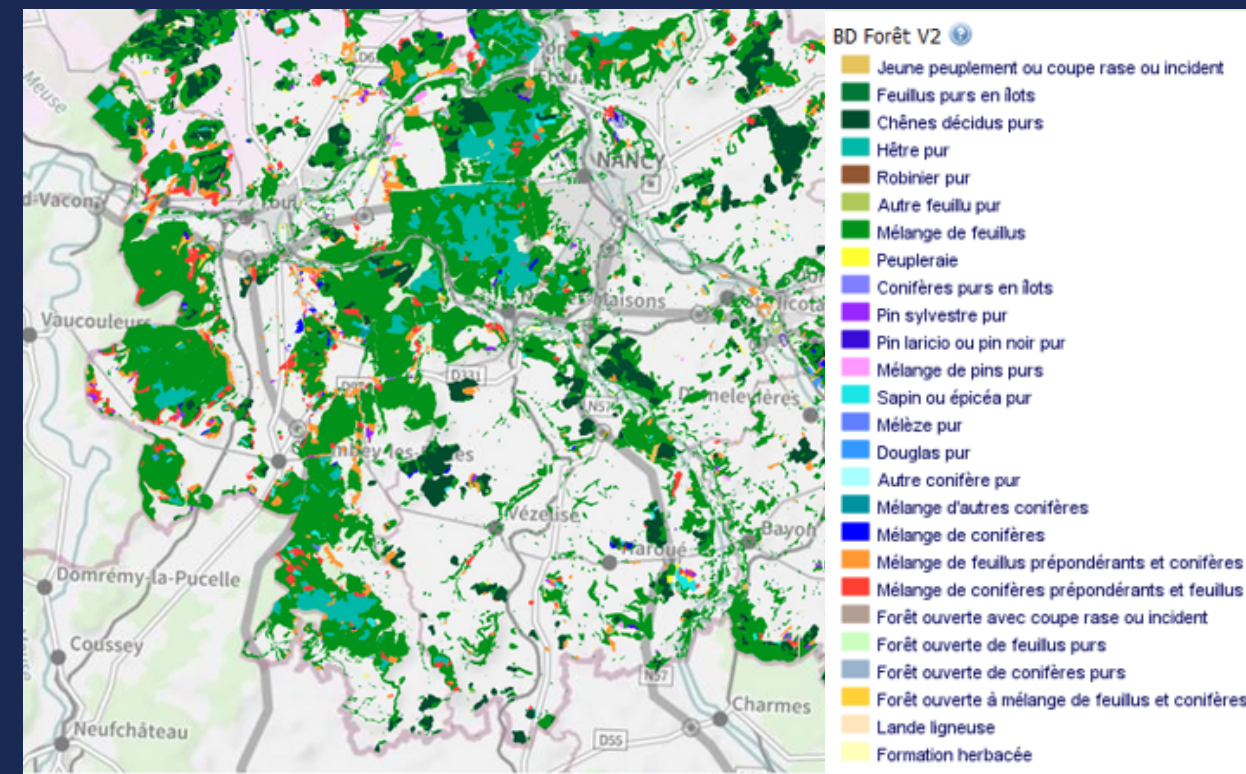


**Meriem Fournier**  
Présidente  
INRAE Grand Est

# La forêt dans tous ses états

La forêt française est gérée durablement grâce au code forestier qui est un plan simple de la gestion forestière, défini tous les 20 ans.

Ce document de gestion permet d'analyser des enjeux d'une forêt, de réaliser des études de terrain... Il contribue à l'élaboration un programme d'actions tel que le programme de coupes et de travaux, qui permet d'assurer durablement le renouvellement de la forêt.



A gauche : Le site de l'IGN qui permet de "remonter le temps " avec ici une photo de l'état de la forêt en 2018 et une carte de l'état-major 1820-1866.

A droite : une cartographie de la forêt sur le territoire Terres de Lorraine.



# La forêt dans tous ses états

## Deux enjeux forts : le changement climatique et la participation de la société aux côtés des professionnels de la forêt

Les conséquences du changement climatique sur la forêt sont multiples mais la tendance climatique majeure sera la hausse des températures et l'assèchement des forêts. L'avenir des forêts dépendra alors des mesures que l'on prendra dès aujourd'hui, mais ces décisions ne sont pas si simples.

- Pas de forêt si le temps est trop sec (ou trop froid).
- Les arbres poussent lentement, le climat change vite et avec de fortes incertitudes. La gamme des espèces adaptées à un milieu n'est pas si grande. La sylviculture ne transforme pas le milieu mais elle s'y adapte.
- Des méthodes empiriques éprouvées depuis des siècles, mais le climat ne change pas si vite.
- Des risques accrus (incendies, maladie, ...)
- Le site internet [climessences.fr](http://climessences.fr) permet de penser les forêts du futur, par le biais de la comptabilité climatique des essences forestière selon différents scénarios. Par exemple : le hêtre est compatible ; le chêne de Hongrie offre meilleure résistance aux hausses de température...

Les différents services rendus par la forêt.  
 Issu de l'évaluation Française des écosystèmes et des services écosystémiques (EFESE) Rapport sur les forêts.

<b>Biens produits</b>	Fourniture de bois (énergie et matériau)
	Fourniture de biens forestiers non ligneux (dont plantes aromatiques, substances naturelles et molécules)
<b>Services de régulation</b>	Régulation de la température et du microclimat local
	Stockage du carbone et atténuation du changement climatique
	Qualité et disponibilité en eau
	Protection contre les aléas naturels (crues, avalanches, glissements de terrain, etc.) et sur les littoraux (stabilisation des dunes, de certains traits de côte, etc.)
<b>Services culturels et récréatifs</b>	Formation et stabilisation des sols
	Activités récréatives et de bien-être (baignade, inspiration artistique, sport, cueillette)
	Chasse
<b>Patrimoine naturel</b>	Soutien aux activités de recherches scientifiques et éducatives (observation naturaliste)
	Labellisation et valeurs patrimoniales des forêts françaises

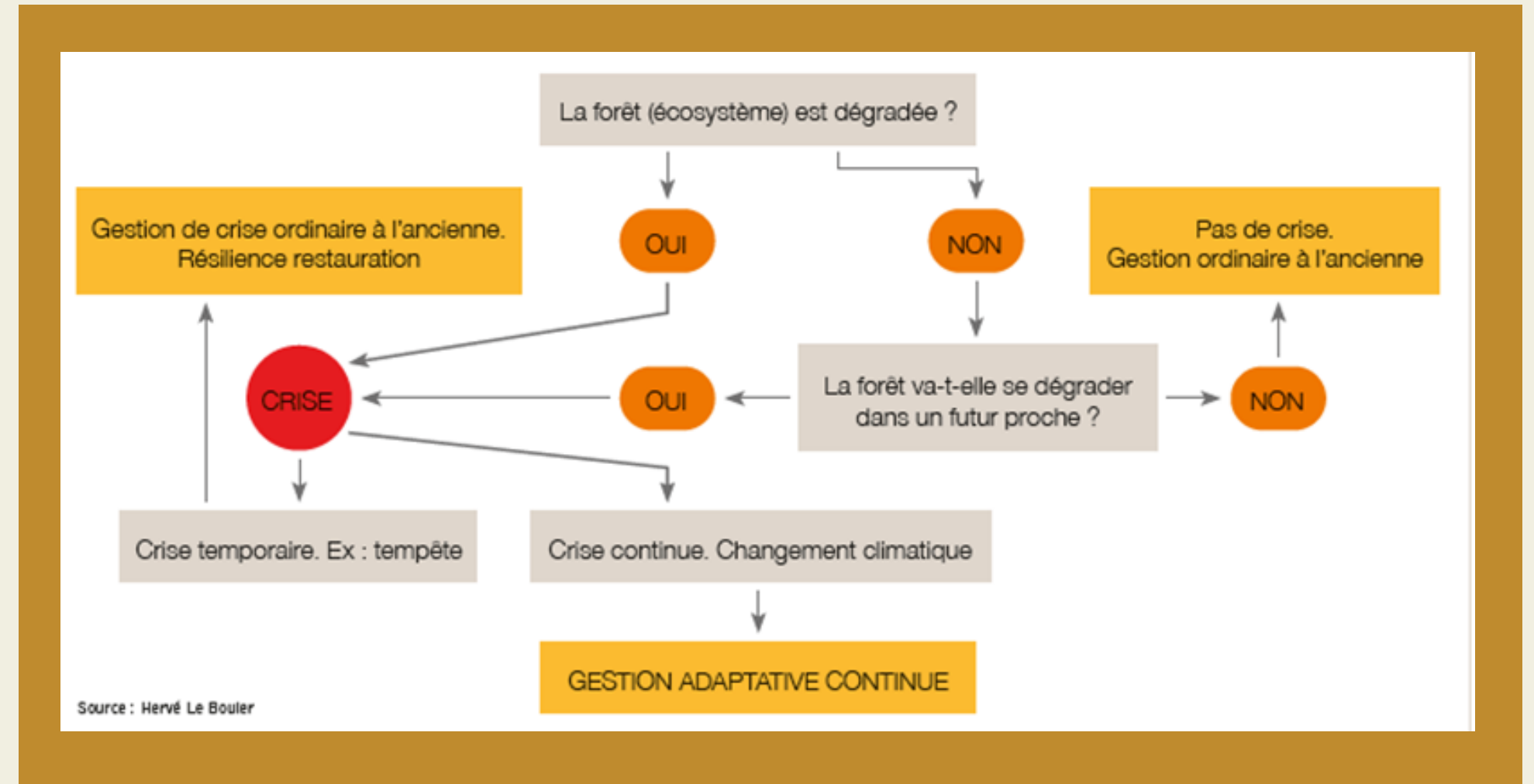
# La forêt dans tous ses états

## Et maintenant, que faire ?

Il faut se préparer à voir nos forêts se dégrader et agir pour limiter ces effets négatifs (maintien du bon état des sols, limiter les surpopulation de cervidés, favoriser les forêts hétérogènes complexes ...). L'idée est d'adapter en continu la forêt, d'expérimenter en acceptant de se tromper, mais en maîtrisant les risques. Il ne faut pas se précipiter, mais surtout, il faut éviter de ne rien faire. Nous allons entrer dans un schéma de gestion de crises continues.

## Quelques pistes pour une meilleure gestion de la forêt :

- Coupler l'aménagement des forêts à un projet de territoire (thèse en cours F. Bonin), pour gérer les risques et la biodiversité à une échelle adaptée.
- Trouver ensemble les bons modèles économiques et sociaux « multiservices » et ainsi garantir l'adhésion citoyenne à ces modèles. Le modèle existe déjà et nous avons l'exemple avec le projet "Sauvons la forêt de Chantilly », qui est un dispositif pionnier pour engager les citoyens d'un territoire dans la recherche de solutions.
- L'ONF teste le cadre général « aménagement / projet de territoire » sur des dispositifs exceptionnels (ex : les forêts d'exception FODEX) mais il faut trouver les moyens de dupliquer ce modèle rapidement et partout.
- Avec un projet comme « Des Hommes et des Arbres » nous cherchons comment mettre en place des « livings labs / ateliers territoriaux de la gestion participative des forêts » en réseau dans toute la région (thèse presque soutenue de Maxence Arnould).
- D'autres propositions seront faites dans le cadre des assises nationales de la forêt et du bois.



# La parole du public

**Q : Les techniciens forestiers, notamment les anciens, se mettent-ils à niveau pour répondre aux enjeux du climat ?**

**R : Oui les techniciens suivent des formations tout au long de leur parcours professionnel.**

**Remarque : Enfin, on parle de ce sujet! Cela fait dix ans que les communes forestières savent que ça ne va pas, l'enjeu est national, notamment en termes de stabilité de l'emploi. Si la forêt va mal, cela est très dangereux et chaque acteur doit apporter sa pierre à l'édifice. L'Ingénierie est là mais les acteurs sur le terrain sont trop peu nombreux. Nous avons besoin que les collectivités s'emparent du sujet, mais est-ce que le système bois-énergie permettra d'assurer la pérennité de la forêt...**

**Q : Peut-on estimer la capacité de la forêt à produire localement ?**

**R : Le problème n'est pas très simple car la forêt ne produit pas un produit homogène, un même arbre produit plein de bois différents. La Chine propose une meilleure valorisation de l'arbre, mais cela nécessite une régulation. Le bois est un matériau très volatil (prix énergie, etc) et le travail est complexe.**

**Q : Comment forme-t-on le personnel ?**

**R : Les techniciens ne sont actuellement pas assez nombreux. Leur nombre va augmenter avec la création de 11 000 emplois, mais il faudra encore les former. Pour remédier à cela, l'ONF propose des formations continues, à distance et des centres de formation à Brabois et Velaine en Haye.**

Syndicat intercommunal de gestion durable de nos forêts	Optimisation du bois énergie	Moins d'export plus d'utilisation locale
Adaptation aux essences et respect de la forêt	Trouver des sources de valorisation du bois permettant l'entretien et la pérennité de la forêt	Diversité
Garder des parcelles témoins	Prise de conscience collective des enjeux et des risques de perdre le patrimoine forestier	Ne pas oublier la biodiversité

## Quelques contributions de participants



**Hervé Marchal**  
**Sociologue**  
**Université Bourgogne Franche Comté**

# Les jeunes en quête de sens

Si l'on reprend l'un des textes de Pierre Bourdieu, "la jeunesse est juste un mot", pourtant, la jeunesse est un sujet compliqué car elle n'a pas d'entité homogène.

Quels sont les caractéristiques des jeunes ? Nous allons ici traiter la question en 2 temps, à savoir : les traits communs et la forte hétérogénéité.

## Les traits communs de la jeunesse

La jeunesse est seule face à la question du sens, mais elle traite cette question de manière individuelle.

Les jeunes sont dans de nombreux cercles d'appartenance (il y a un parallèle avec les réseaux sociaux), mais se retrouvent souvent seuls. Pourtant, cette sociabilité forte va souvent de pair avec une solitude existentielle. Il faut distinguer solitude existentielle, sociale et spatiale.

Il est naturel pour un jeune de répondre par « je », très tôt dans la vie, c'est : "moi, je veux". Au centre du jeune il y a son égo, son espace intérieur, ses visions, ses désirs... Cela crée des individus fondamentalement individualistes. La sacralisation n'est plus de mise.

Dans le monde du travail, avoir des compétences ne suffit plus et ce que les jeunes attendent aujourd'hui, c'est d'être reconnu dans leurs qualités personnelles, qui leur viennent de leur parcours de vie. Ils souhaitent être reconnus dans leurs désirs. Ce qui est une chose extrêmement personnelle et qui pourtant transparait dans le monde professionnel : c'est le sens qu'ils donnent à leur vie. Les jeunes veulent être auteurs et acteurs de leur vie : gérer leur temps de travail ou être au chômage.



# Les jeunes

L'une des forte caractéristique des jeunes est leur souffrance existentielle et identitaire. Ils se trouvent seuls face à la recherche du sens de la vie et de ce qui procure un sentiment d'existence, car vivre est une chose, mais combien de jeunes se sentent exister ?

La jeunesse est extrêmement exigeante sur ce qui va l'épanouir, tels que les affects ou encore les émotions.

Le jeune veut être reconnu dans son entièreté, sa dignité, ses émotions et ses affects qui font partie intégrante de sa personne. Si l'autre ne le reconnaît pas, il ne se sentira pas reconnu. Un jeune qui s'investit dans le monde du travail vient tout entier, avec toute sa personnalité et il ne comptera pas ses heures.

Le temps personnel et le temps ressentit font sens : le temps mécanique ne compte pas c'est ce que le jeune vit, ce qu'il ressent qui compte (ex : les jeunes dans leur voiture, quand ils perdent 30 secondes au volant, ce n'est pas le temps mécanique qui compte, mais plutôt le temps ressenti).

La jeunesse d'aujourd'hui est formidable mais elle ne s'engage que quand elle s'épanouit. Le temps collectif doit faire sens pour le jeune, qui ne s'investira que si la thématique fait sens pour lui.

En effet, les sentiments, les émotions arrivent de toutes parts dans leurs vies.

Sur les réseaux sociaux, le jeune pense avoir le droit de s'exprimer, de négocier, sur tous les sujets : il se sent donc normal.

En cours, un professeur doit se dépenser et innover pour accrocher un jeune au risque qu'il zappe.

Les émotions et la réactivité des jeunes sont souvent liées à l'hyper-mobilisation connective liée au numérique. Il faudra bientôt envisager de prendre des cours d'hygiène numérique pour se débrancher. Ces tendances sont vraies pour beaucoup de jeunes, mais il y a un revers de la médaille.

## Les 5 composantes essentielles dans le travail :

- Statut
- Compétence
- Qualité
- Désirs
- Fictions identitaires / paysages de sens

# Les jeunes

## L'hétérogénéité de la jeunesse

On remarque de plus en plus que les jeunes d'un même âge, d'un même territoire n'ont rien à se dire. Les jeunes n'ont pas la même vie, il existe des inégalités structurelles, ou encore liées aux revenus de transfert. Certains jeunes possèdent des capitaux par le biais de leurs parents, alors que d'autres jeunes doivent travailler pour vivre. Les différences actuelles dépassent la notion d'urbain et rural. En effet, des données chiffrées indiquent que si le jeune manque de capitaux, il devient alors compliqué pour lui de sortir du territoire. Par exemple, un jeune habitant Colombey-les-Belles pourra avoir sa ville comme horizon de sens, tandis qu'un autre jeune de cette même ville pourra avoir le monde comme horizon.

La jeunesse d'aujourd'hui est tiraillée entre plusieurs habitus. Le concept d'habitus : manière d'être d'un individu, liée à un groupe social et se manifestant dans son apparence physique. Plus précisément, il s'agit de la culture qu'on incorpore, comme la façon de parler, de se comporter, de se tenir... En effet, il existe des différences d'acceptation sociale. Nous pouvons prendre comme exemple, le rapport à la voiture qui est complètement différent aujourd'hui.

Le nombre de jeunes qui passent le permis est le même qu'avant mais certains jeunes ont un rapport très tôt à la voiture alors que d'autres jeunes passent leur permis plus tard, il y a un décalage dans le temps. Pour certains, cela n'est pas écologique de prendre la voiture (point de vue urbano-centré) alors que pour d'autres, la voiture fait partie intégrante de leur quotidien et participe même à leur identité. D'autres jeunes ont accès à des moyens de mobilité différents tels que le bus ou la trottinette. Ils n'auront rien à dire aux jeunes qui parcourent plus de 40 kms et qui ont la voiture au centre de leur vie : c'est ce qu'on appelle le différentiel de proximité.

Nous pouvons dire que cette notion d'habitus renvoie à des positions dans l'appartenance sociale.

En complément de cette notion d'habitus, il y a la notion d'aise : il faut savoir où je suis, où j'ai ma place pour pouvoir me projeter ailleurs.

Si le jeune n'est pas à l'aise dans son environnement, alors il sera très compliqué pour lui de s'engager sur son territoire ou même de sortir de ce territoire.

L'investissement local de la part d'un jeune viendra aussi du fait qu'il peut sortir de ce local quand il le souhaite et ainsi ne pas le subir.

Aujourd'hui, les jeunes veulent être auteurs de leur vie, ils veulent exister et avoir le choix. Toutefois, s'ils subissent le local, ils n'auront que très peu de possibilités de sortir du local. Si on n'écoute pas certains jeunes c'est parce qu'ils n'ont pas la bonne façon de s'exprimer, la bonne tenue, le bon habitus.

Si les jeunes ne se sentent pas dans la normalité, ils ne parleront pas car ils savent bien qu'ils ne seront pas légitimes vis-à-vis de l'échelle de prestige social.

# La parole du public

**Q : Où placer l'éducation parentale ?**

**R :** L'évolution sociétale dissocie les liens biologiques, juridiques, sociaux. Les familles modernes sont devenues complexes. Le jeune est contraint très tôt à se déterminer en tant qu'individu, il se retrouve face à lui-même avec le sens qu'il donne à sa vie. La famille traditionnelle n'est qu'un modèle de vie familiale parmi bien d'autres : seuls 30-40% des jeunes la connaissent et beaucoup n'ont pas vécu une vie de famille "naturelle". L'instance qui donne sens est l'individu et les jeunes le vivent de manière frontale. Le sujet doit entrer dans leur horizon de sens pour avoir un support solide et se sentir exister.

**Q : Quelles sont les évolutions des modes relationnels inter et intra générationnels ? Sont-ils pacifiés ou plus conflictuels ?**

**R :** Plus on se trouve en insécurité de sens, plus on s'agrippe à des supports de sens et plus on est intolérant à l'autre. Si l'on touche au support existentiel, c'est toute la vie qui vacille. C'est pourquoi, il faut aménager d'autres supports symboliques pour étendre l'horizon des sens et ainsi relativiser ce que l'on est (ex : avec Internet, on est plus prisonnier que libre, un jeune sur Facebook qui vit dans le monde rural est prisonnier de Facebook ou vit en regardant des séries mais si le support de sens change, alors il pourra changer de vie).

Les jeunes et adultes en précarité sont soumis à certains habitus. Aujourd'hui, les jeunes sont la résultante de nombreuses choses : discours de politique, changement de métier 5 fois dans la vie. il existe une forme de stigmatisation de la jeunesse " c'est la faute des jeunes". Il est plus compliqué aujourd'hui d'être jeune qu'il y a 20 ans.

La mission locale reçoit beaucoup de jeunes qui ne croient pas à l'avenir. Les jeunes n'arrivent pas à formuler un choix, ils pensent ne pas avoir de valeur, se sentent incapables de...

Ils ont besoin qu'on leur dise qu'ils ont de la valeur, de la valeur à l'intérieur. Il faut mobiliser les jeunes sur des actions bénévoles pour leur montrer qu'ils sont utiles. (Fête soupe à Toul, brioches de l'amitié...) La jeunesse c'est notre avenir !

**Q : Quelles sont les différences majeures avec les autres époques (années 60-70) en termes d'insertion ou rejet ?**

**R :** La différence majeure est que tout doit passer par la case « Je », par la case égo, l'espace de sens intérieur pour que le jeune se sente exister.

Les jeunes sont dans l'indétermination et cela se traduit par des engagements radicaux. Ils sont parfois tellement engagés qu'ils n'écoutent plus rien (ex: radicalisation dans les jeux en ligne).

Toutefois, s'ils pensent être à l'origine du choix, alors cela sera différent parce que ce sont eux qui ont décidé. Les jeunes sont ensemble et ne cessent de communiquer (sur les réseaux sociaux par exemple) mais sont seuls sur leur téléphone. Ils veulent être libres ensemble, ou seul avec l'autre et font cela pour amener une sécurité existentielle.

Un paysage de sens	Entrepreneuriat des jeunes Sensibiliser à la création d'entreprise	Complexité des paysages de sens Complexité d'attraper les adultes de demain
Qu'ils retrouvent la valeur travail	Ils doivent tous avoir quitté le territoire	Des capacités de Mobilités gratuites
Je ne suis pas magicien	Trouver du sens dans les projets collectifs	Un accompagnement individualisé de qualité

## Quelques contributions de participants

# Conclusion

Le Président du Pays Terres de Lorraine, Dominique Potier, remercie le directeur, Benoit Guérard, Claire Poinignon directrice de Citoyens & Territoires Grand Est pour l'animation, ainsi que les intervenants, Olivier Portier, Meriem Fournier et Hervé Marchal pour avoir ouvert de nouveaux horizons sur 3 dimensions.

Ces sujets sont d'importance dans nos communs écologiques : nous avons évoqué la forêt, mais nous aurions aussi pu parler de l'eau. La gestion des communs aura besoin de coopérations inédites et en appel à de nouvelles articulations. Notre territoire dépend à 33 % de la métropole de Nancy, il y a donc une forte interdépendance entre nos territoires.

Les prévisions de l'Insee indiquent que Terres de Lorraine perd des habitants, mais ne perd pas de sa vitalité. Il n'y a pas à faire de comparatif communauté de communes par communautés de communes mais en comparaison avec un territoire à échelle pays qui a un fort flux pendulaire.

Le sens commun ou habitus, nous a permis de comprendre la révolution des jeunes, les difficultés de recrutement et le rapport au travail. Il s'agit d'une des clés du changement de paradigme : ceux qui restent et ceux qui partent.

Le paysage de sens dans un territoire où l'on se dit qu'il faudrait que deux types de jeunesse aient des choses à se dire.

Pour ce faire, le pays organisera des réunions thématiques pour approfondir et recroiser les informations après cette réunion d'ouverture.



6 DÉCEMBRE 2021

**Temps de restitution de l'étude concernant les moteurs de développement sur Terres de Lorraine**



14 JANVIER 2022

**Colloque sur la transition agricole et alimentaire**



4 FÉVRIER 2022

**Conférence sur la thématique Santé**

## Les prochaines étapes







# Pays Terres de Lorraine

2, rue de la Colombe

54170 Colombey-les-Belles

[contact@terresdelorraine.org](mailto:contact@terresdelorraine.org)

03 83 47 61 48

